

Anne Cutaia x Kiddy Smile

dole.in.the.atc

Julie Rose

Léon Lachamp x Cocktail

Lucie Francini x Ariane Fravallo

sixpointquatre

Exposition collective

Ne rougis plus

Visible

du 05.06.26 au 05.09.26

Du mercredi au samedi
de 13h - 18h, entrée libre

Vernissage festif : jeudi 4 juin 18h - 23h

Kaxu Galerie, 35 rue Sainte-Catherine, Bayonne

Ne rougis plus

Un corps désirant.
Un corps contraint.
Un corps en lutte.

Le corps est notre première maison, notre premier territoire politique. Désiré, normé, exposé, célébré ou fragmenté, il est à la fois intime et social, fragile et puissant.

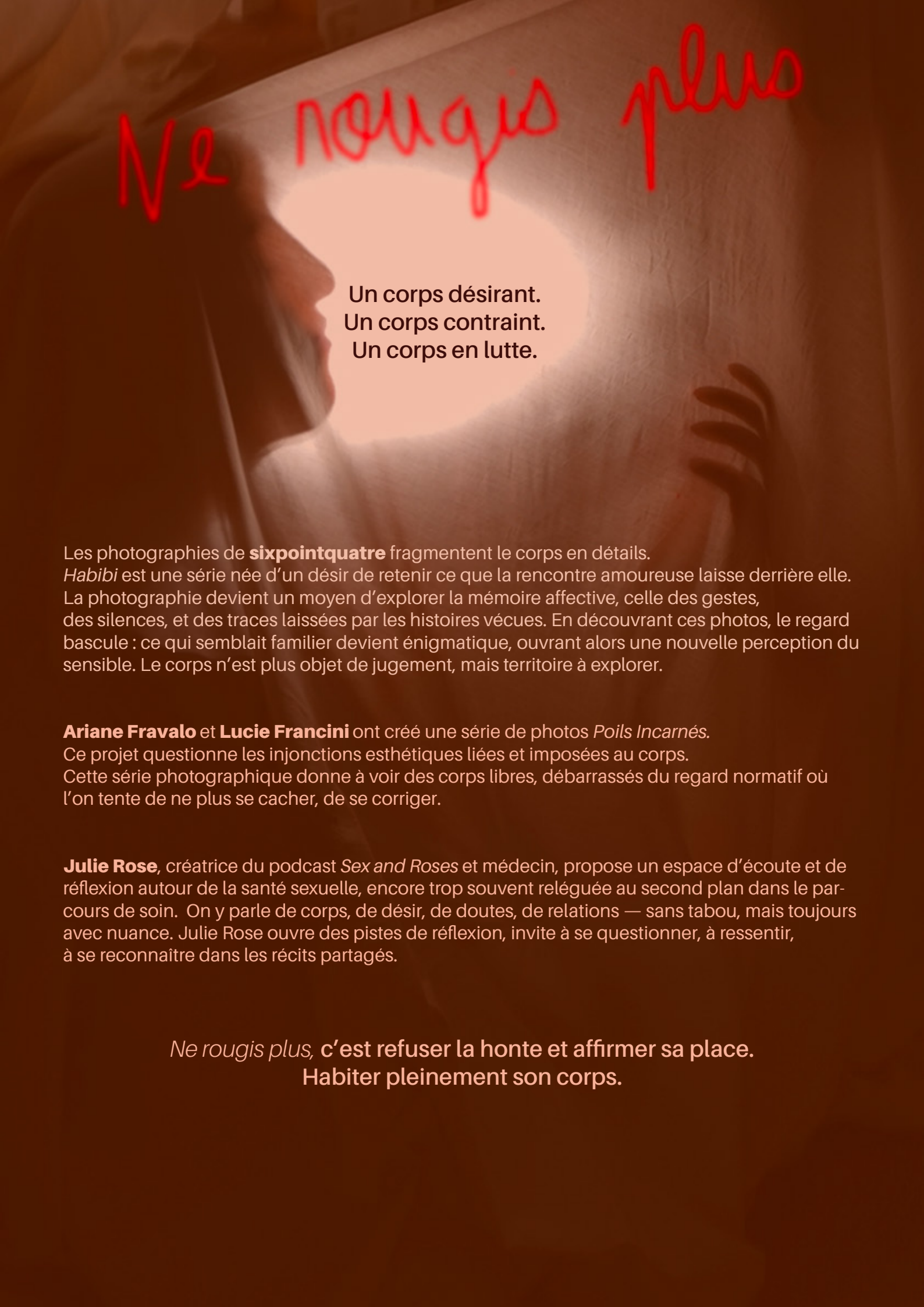
À travers les regards croisés de dix artistes, *Ne rougis plus* explore le corps dans toutes ses contradictions : comme lieu de désir, d'identité, de mémoire, de résistance et d'émancipation.

Proposé par l'artiste **Léon Lachamp** en collaboration avec le duo de graphistes **Cocktail** (Lucie Lafitte et Chloé Serieys), *Fusion* invite à une exploration poétique et sensible de l'érotisme, de la sexualité et du désir. Le projet revisite et déconstruit les représentations dominantes de la sexualité, en s'éloignant des codes scopophiliques de la pornographie pour envisager le sexe, l'érotisme comme une expérience quotidienne, sensorielle et symbolique.

Face à une société saturée d'images et de normes, **dole.in.the.at** interroge notre rapport au corps. Celui-ci apparaît ici comme un espace de lutte : difficulté de s'accepter, pression sociale, désir d'affirmation. Via une installation, dans laquelle nous sommes invités à pénétrer, se rejouent les tensions entre vulnérabilité, honte, et/finalement acceptation.

Avec *Dear Mother*, **Kiddy Smile** et **Anne Cutaia** rendent hommage à Nikki Gorgeous Gucci, Mother de la House of Gucci. Nikki est une légende et incarne à elle seule l'histoire d'un mouvement artistique et politique : la scène Ballroom. Pionnière, elle crée la première House française et ouvre la voie à toute une communauté. *Dear Mother* c'est l'histoire d'une vie à lutter pour être soi, à rechercher les siens et à les chérir.

Ici, le corps devient manifeste politique, espace d'émancipation, lieu d'identité et de résistance.



Ne rougis plus

Un corps désirant.
Un corps contraint.
Un corps en lutte.

Les photographies de **sixpointquatre** fragmentent le corps en détails. *Habibi* est une série née d'un désir de retenir ce que la rencontre amoureuse laisse derrière elle. La photographie devient un moyen d'explorer la mémoire affective, celle des gestes, des silences, et des traces laissées par les histoires vécues. En découvrant ces photos, le regard bascule : ce qui semblait familier devient énigmatique, ouvrant alors une nouvelle perception du sensible. Le corps n'est plus objet de jugement, mais territoire à explorer.

Ariane Fravalo et **Lucie Francini** ont créé une série de photos *Poils Incarnés*. Ce projet questionne les injonctions esthétiques liées et imposées au corps. Cette série photographique donne à voir des corps libres, débarrassés du regard normatif où l'on tente de ne plus se cacher, de se corriger.

Julie Rose, créatrice du podcast *Sex and Roses* et médecin, propose un espace d'écoute et de réflexion autour de la santé sexuelle, encore trop souvent reléguée au second plan dans le parcours de soin. On y parle de corps, de désir, de doutes, de relations — sans tabou, mais toujours avec nuance. Julie Rose ouvre des pistes de réflexion, invite à se questionner, à ressentir, à se reconnaître dans les récits partagés.

*Ne rougis plus, c'est refuser la honte et affirmer sa place.
Habiter pleinement son corps.*

A photograph of a person from the chest up, wearing a white t-shirt. The person's head is tilted back and to the left, and their mouth is slightly open. A hand is resting on the person's right shoulder. The background is a soft, out-of-focus light. The entire image has a warm, reddish-brown tint.

Les artistes

Léon Lachamp x Cocktail

Projet «Fusion»

Léon Lachamp

Le travail de Léon s'inscrit dans le champ de l'audiovisuel, envisagé comme un espace de composition. Léon y développe des formes narratives proches du tableau, en articulant images, sons et temporalités.

Sa pratique repose sur une recherche autour des structures du tissu social et des imaginaires collectifs. Elle mobilise des références historiques, des symboles et des artefacts que l'artiste recontextualise pour interroger les mécanismes de représentation et de mémoire.

Chaque projet se construit comme un objet d'étude, où s'entrelacent documentation, fiction et expérience sensible. Léon explore des formes ouvertes, à plusieurs niveaux de lecture, qui sollicitent à la fois la perception et l'analyse.

Son processus de création intègre régulièrement des collaborations avec d'autres artistes, techniciens et chercheurs. Ces dynamiques collectives participent à déplacer les cadres de production et à nourrir une réflexion partagée sur les modes de création contemporains.

Ses œuvres proposent ainsi des espaces d'expérience où le spectateur est invité à engager une lecture active, à la croisée du sensible, du critique et du symbolique.

@leonlachamp



Cocktail, Lucie Lafitte et Chloé Serieys

Duo de designers graphiques.

Cocktail est un assemblage d'au minimum deux ingrédients, recherchant un équilibre esthétique et fonctionnel.

Le duo s'appuie sur des outils de design graphique, composant avec les mots, les images et les espaces, pour proposer une lecture sensible et écosophique des projets dans lesquels il s'inscrit.

S'intéressant autant à la construction de cabanes qu'à la mise en page de livres, à la scénographie d'espaces, aux randonnées en montagne ou encore aux repas partagés, Cocktail aime intervenir joyeusement dans de multiples aventures.

@atelier.cocktail.design



Maylis Raynal

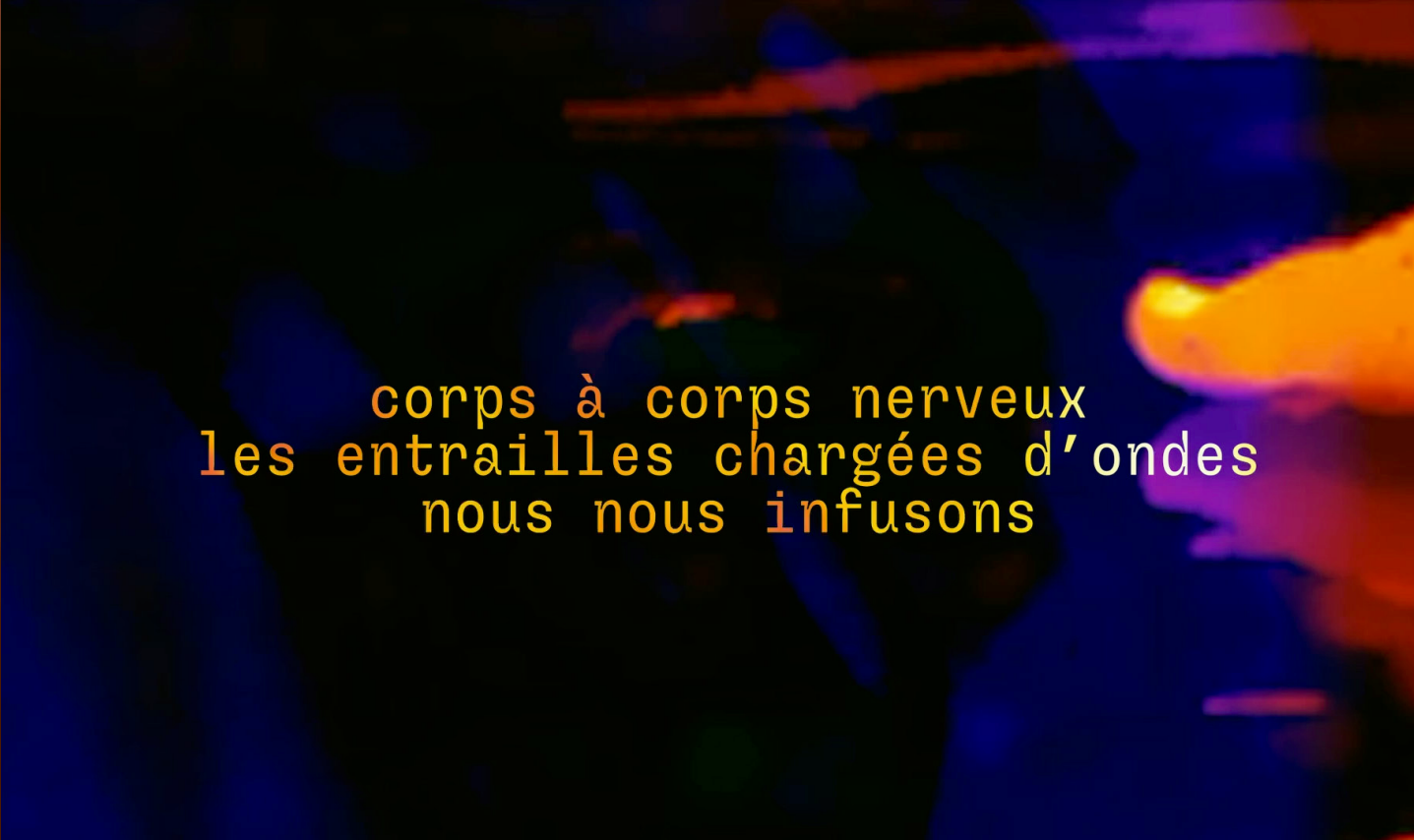
Maylis Raynal est née à Saint-Palais, au cœur du Pays basque, où elle découvre la musique dès l'âge de six ans à travers l'apprentissage de la flûte et du piano. Imprégnée dès l'enfance par la richesse des musiques classiques et traditionnelles, elle développe une pratique musicale nourrie à la fois par l'écrit et par l'oralité. Très tôt animée par le désir de créer, elle s'orientenaturellement vers la composition. Elle se forme au conservatoire de Bayonne puis de Toulouse, où elle étudie la composition électroacoustique, la composition instrumentale et vocale, la musique à l'image, l'écriture, le piano et le chant traditionnel. Elle poursuit ensuite son parcours à Paris en intégrant le Pôle Supérieur en composition électroacoustique, avant d'obtenir en 2018 un master Acousmatique et Arts Sonores à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, en partenariat avec le GRM (Groupe de Recherches Musicales).

Maylis développe son activité artistique à la croisée du chant et de la composition, au sein de projets variés : enregistrements, commandes, performances, créations sonores... Elle accorde également une grande importance à la pédagogie, à travers des projets de médiation culturelle, la direction de chœur et le coaching vocal. Elle est compositrice et interprète au sein de la compagnie de création sonore et musicale Alcôme, chanteuse dans le trio de chant "craditionnel" Les Cop(i)nes, et membre du groupe de musique traditionnelle augmentée Lurodei.

Elle développe actuellement son projet personnel de chansons qu'elle signe en son nom et qu'elle porte sur scène en quartet. Elle collabore régulièrement avec le spectacle vivant (danse, théâtre) et travaille actuellement à la création sonore du film interactif Drie Liebe, réalisé par Léon Lachamp. Maylis Raynal est compositrice associée à la Scène Nationale Sud-Aquitain pour les saisons 2025-2026 et 2026-2027.

@maylis_raynal





corps à corps nerveux
les entrailles chargées d'ondes
nous nous infusions



Léon Lachamp x Cocktail

Projet «Fusion»

Projet réalisé par Léon Lachamp, Chloe Serieys et Lucie Lafitte.
Produit par l'association le bureau des recherches sidérées.
Composition originale de Maylis Raynal.

Fusion est une exploration esthétique et poétique de l'érotisme, du désir et des formes de relation au corps, à travers l'usage de l'imagerie thermique. En révélant la chaleur comme trace du contact, ce point de vue donne à voir des empreintes fugaces, presque fantomatiques, où les corps deviennent des surfaces sensibles et lumineuses.

Le montage tisse une **continuité d'images** où s'entrelacent, se répètent gestes, matières et temporalités. Des **fragments textuels** (haïkus), émergent ponctuellement, construits à partir d'un lexique singulier développé en dialogue avec les images.

Le projet propose de **déplacer les représentations dominantes de la sexualité**, en s'éloignant des codes scopophiliques de la pornographique pour envisager le sexe, l'érotisme comme une expérience quotidienne, sensorielle et symbolique. Certaines situations — gestes culinaires, interactions avec des éléments naturels, formes corporelles transformées — instaurent des correspondances entre les corps, les paysages, les actes, les matières et le quotidien de nos vies.

Fusion se conçoit comme un espace de réflexion critique et poétique.

Il interroge notre rapport aux représentations de la sexualité et ouvre un champ de perception plus nuancé, inclusif, contemplatif et imaginatif. L'œuvre invite le spectateur à une lecture active, attentive aux tensions entre visible et invisible, chaleur et absence, intimité et représentation.

Le projet se déploie sous deux formes : une installation vidéo et une édition limitée conçue en collaboration avec le duo de graphistes Cocktail.

Leur intervention a accompagné la recherche visuelle et la construction des fragments poétiques en écho au montage.

Ce format Peep Show est exclusivement réservé aux yeux d'adultes ATTENTION MOINS DE 18.

dole.in.the.atic

Installation x peinture «Gayrison»

dole.in.the.atic

« Connus sous le nom de Mathieu, c'est durant mes années Londonniennes que, perché dans ma chambre à l'étage, l'idée d'être devenue la poupée poussiéreuse délaissée depuis tant d'années dans le grenier m'a traversé comme un électrochoc; comme ceux administrés aux pédés de la moitié du XX siècle. Ce fut alors la naissance de mon ex-croissance que j'appelle dole.in.the.atic [poupée dans le grenier], dans un anglais volontairement écorché.

Ce surplus de chair se torture sans cesse les neurones pour que s'en émanent des questionnements fondés autour de la sexualité, du genre, de la relation à soi et par extension à l'autre, de nos penchants sévères aux addictions avec une tentative de compréhension de leur origine et sur le pourquoi du comment en sommes-nous arrivés à tant nous détester.

À l'instar de nos contes unicouches, j'aime appréhender mes travaux comme une dimension planquée pouvant être révélée aux gens, s'ils ont en eux suffisamment de croyance en l'être humain. En grattant la vivacité de mes couleurs, vous découvrirez peut-être l'envers du décor. », dole.in.the.atic.

@dole.in.the.atic





Installation présentée par dole.in.the.atc

« Des bennes et des bennes entières d'entre nous y sont passés.
Préparation mentale du moment fatidique, répétition interne du scénario écrit des mois
à l'avance, blocage total du barrage émotionnel car il ne faut pas craquer;
ceci ne serait guère digne d'un homme.

Puis, épris d'un élan de courage, on pousse enfin les portes du placard et on se doit de
COMING-OUT [sortir du placard] au monde entier.

Mais voyez-vous, aujourd'hui j'ai décidé qu'il en serait autrement, cessons le temps du
COMING-OUT, je vous propose cette fois-ci de COMING-IN [d'entrer].

Venez donc pénétrer mes couches, voir de quoi je suis fait, baladez-vous dans mes internes et
constatez enfin l'envergure de ce putain de placard. Qui sait, la prochaine fois qu'il vous brûlera
les lèvres d'utiliser l'expression «Mais tu es sorti du placard?», vous tenterez peut-être
d'estomper ce feu pour ne plus commettre l'impair. C'est là tout mon espoir. », dole.in.the.atc.



Gayrison, 2026
Placard immersif
Avec l'aide de Raymond Cadelo pour
le montage et Jean Lynch pour la
conception



Face à Lui, 2026
Acrylique sur papier
62 x 52 cm
350 €



Corsé, 2024
Acrylique, feutre à encre, pastels
gras sur papier
65 x 50,5 cm
300 €



Le n'air de la guerre, un nerf de famille, 2024
Acrylique, pastels, feutres à encre sur
papier
75 x 125 cm
650 €

Anne Cutaia x Kiddy Smile

Film documentaire «Dear Mother»

Anne Cutaia

Anne Cutaia fait ses armes comme monteuse en participant à de nombreux documentaires culturels et historiques. Sa capacité à raconter des histoires, à saisir avec finesse les personnalités et à s'immerger dans des sujets très variés participent à sa renommée. Passionnée et curieuse de nature, elle fréquente les clubs, les squats et rencontre de nombreux artistes qui lui ouvrent un accès privilégié à leur univers, leur histoire. Et c'est naturellement, qu'elle devient réalisatrice.

En 2021, elle réalise son premier documentaire, Marion Motin : *Danse avec la Louve*, consacré à la chorégraphe de Stromae, Christine and the Queens et du spectacle de Jean Paul Gaultier. Le film est salué par la critique et sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. La même année, elle co-réalise avec Sophie Peyrard un documentaire sur Patti Smith, sélectionné dans plusieurs festivals européens.

Par la suite, elle réalise *Ménopositive* (2023), un documentaire sur la ménopause, puis *Alien*, la terreur sur grand écran (2025), consacré à l'impact du film *Alien*. En parallèle, elle poursuit son activité de monteuse sur des documentaires et des fictions, notamment *Faire Famille* réalisée par Océan, récompensée au Festival de la Fiction de La Rochelle 2023.

Depuis sept ans, Anne Cutaia collabore aussi avec Kiddy Smile. Leur vision commune du monde les conduit à créer ensemble le projet documentaire *Dear Mother*.

@anne.cutaia



Kiddy Smile

DJ, danseur, styliste et cinéaste, il est également connu du grand public pour sa participation en tant que jury dans *Drag Race France*.

Figure de la scène Ballroom, il s'inscrit dans une culture club héritée du voguing, de la house et des scènes musicales de Chicago et Détroit des années 1990. À travers ses différents médiums, il développe une pratique située à la croisée des cultures underground et populaires, visant à créer des espaces de représentation et de célébration des communautés marginalisées.

Son travail met en avant les racines noires et queers de la house, tout en interrogeant les mécanismes de domination et les effets des discriminations.

Ses projets artistiques et musicaux célèbrent ainsi la créativité, la mémoire et la résilience des communautés queer, en affirmant une démarche à la fois politique et inclusive.

[@kiddy.smile](https://www.instagram.com/kiddy.smile)





Documentaire réalisé par Anne Cutaia et Kiddy Smile (2025).

Écriture : Anne Cutaia et Kiddy Smile.

Image : Prune Brenguier - Montage : Anne Cutaia.

Musique originale : Julien Galner.

Production x ayant droit : Compagnie des Phares et Balises (CPB Films).

Nikki est une légende et incarne à elle seule l'histoire d'un mouvement artistique et politique : la Scène Ballroom. Pionnière, elle crée la première House française et ouvre la voie à toute une communauté qui occupe une place majeure au rang mondial aujourd'hui.

Dear Mother c'est l'histoire d'une vie à lutter pour être soi, à rechercher les siens et à les chérir .

sixpointquatre

Série photos «Habibi»

sixpointquatre

Yasmine Myriem est une photographe française d'origine algérienne.
Née en 1990 à Montpellier, elle vit et travaille à Marseille.

À travers l'argentique, elle explore les dynamiques du désir, de la relation et du sentiment amoureux. Son travail s'inscrit dans une approche intime et narrative, nourrie par l'écriture et le langage du cinéma.

@sixpointquatre





L'étreinte, 2023, 30 x 45 cm, 180 €



Le goût, 2020, 20 x 30 cm, 90 €



Le baiser, 2016, 30 x 45 cm, 180 €



Le bain, 2015, 30 x 45 cm, 180 €

Série « Habibi », photographies de l'artiste sixpointquatre.

[ħa.bi.bi] nom masculin

De l'arabe حبيبي

1. Terme affectueux signifiant « mon amour », « mon chéri ».
2. Cartographie intime d'une relation amoureuse.

Habibi est une série née d'un désir de retenir ce que la rencontre amoureuse laisse derrière elle. La photographie me permet d'explorer la mémoire affective de mes histoires, faite de gestes, de silences et de traces. La naissance d'une image obéit au même rituel que la naissance de l'attachement : il faut de la lumière, de la sensibilité et du temps.



Le tactile, 2022, 20 x 30 cm, 90 €



L'envie, 2010, 24 x 36 cm, 130 €



Le bain de minuit, 2018, 24 x 36 cm, 130 €



Le coeur, 2019, 20 x 30 cm, 90 €



Le lit, 2015, 20 x 30 cm, 90 €

Julie Rose

Podcast Sex and Roses

Episode 1, Camille : connaître son corps

Julie Rose

Julie Rose est médecin à Bayonne, mais son approche dépasse largement le cadre classique de la consultation.

Avec son podcast *Sex & Roses*, elle propose un espace d'écoute et de réflexion autour de la santé sexuelle, encore trop souvent reléguée au second plan dans le parcours de soin.

Diffusé sur Radio Kultura, Côte Sud FM, Port d'Albret FM, ainsi que sur les principales plateformes d'écoute, *Sex & Roses* s'adresse à toutes et tous. On y parle de corps, de désir, de doutes, de relations — sans tabou, mais toujours avec nuance. Loin d'un discours purement médical ou technique, Julie choisit un ton sensible et incarné, qui laisse place aux vécus et aux émotions.

Ce positionnement s'enracine dans son travail de thèse, consacré à une question essentielle : comment les patient·e·s aimeraient que leur médecin aborde la santé sexuelle en consultation ? À travers ses recherches, elle met en lumière un besoin clair : celui d'une parole plus ouverte, plus attentive, et surtout plus humaine. En parallèle de sa pratique médicale, Julie participe chaque semaine à des ateliers d'écriture au Bocal. C'est là que s'est opérée la rencontre entre deux dimensions centrales de son parcours : la santé sexuelle et l'écriture. De cette alliance est né un podcast singulier, à la fois informatif et introspectif.

Julie Rose ne cherche pas seulement à transmettre des connaissances. Elle ouvre des pistes de réflexion, invite à se questionner, à ressentir, à se reconnaître dans les récits partagés. Son ambition est claire : rendre la santé sexuelle plus accessible, mais aussi plus vivante, plus proche des réalités intimes de chacun et chacune.

@sexandrosespodcast





Julie Rose créatrice du podcast *Sex & Roses* - Podcast enregistré et monté par RadioKultura.
Episode #1, Camille : connaître son corps.

« La consultation médicale est bien sûr un lieu clos. Secret. Intime.
Il s’y joue des scènes d’une intensité rare : confidences, silences, aveux, résistances.

Le podcast *Sex & Roses* propose de faire entendre cet espace invisible.
À partir de situations réelles ou inventées, anonymisées et réécrites, je raconte des fragments
de consultations autour de la santé sexuelle.

Le but est de montrer ce qui se passe dans ma tête de médecin. Montrer que je suis vulnérable.
Montrer que parfois je suis perdue, émue, agacée, bouleversée.
Que parler de ces sujets de sexualité peut parfois faire basculer une consultation.
Faire surgir l’inattendu. Révéler. Transformer.

Ici je vous laisse avec Camille 25 ans à qui j’explique au cours d’une consultation comment va se
passer un futur examen gynéco avec la réalisation d’un frottis.

Mais rien ne va se passer comme prévu. », Julie Rose.

Lucie Francini Ariane Fravaleo

Série photos «Poils incarnés»

Lucie Francini

Lucie Francini est photographe et réalisatrice indépendante depuis 2019. Elle collabore avec des marques de sport et des associations, tout en menant des projets personnels, notamment autour de la sauvegarde de l'océan.

Née en région parisienne et arrivée au Pays basque à l'adolescence elle y a forgé son regard et y développe aujourd'hui une grande partie de ses projets. En 2024, elle co-réalise avec Sabina Hourcade le documentaire *Artzain soil*, consacré à la transmission des terres agricoles au Pays basque.

@luciefrancini

Ariane Fravalo

Ariane Fravalo est directrice artistique et designer produit pour une marque de sport. Sa démarche s'intéresse à la notion contemporaine de bien-être, ainsi qu'aux questions d'égalité de genre.

Ayant grandi au Québec, elle interroge les normes culturelles depuis cet angle de recul. Installée au Pays Basque depuis 2021, elle rassemble une communauté de femmes à travers de nombreux événements.

@arianefrava





«Poils incarnés», photographies de Lucie Francini et Ariane Fravallo.

« Ce projet photo est né parce qu'on a toutes, à un moment donné détesté nos poils, ou plutôt parce qu'on nous les a fait détester. Parce qu'on y a passé des heures, des sous, de l'énergie, parce qu'on s'est privées d'aller à la piscine, à la plage, parce qu'on a eu honte..

Mais aussi parce que, maintenant, on veut apprendre à les aimer, s'habituer à les regarder, puis les oublier parce qu'on a mieux à faire que de s'épiler.

Donc, sans prétendre tout révolutionner, on aimerait que ce projet soit un prétexte pour se rencontrer, faire parler, interroger et surtout laisser nos poils pousser en liberté. »

Ariane x Lucie.

Le projet «Poils incarnés» se poursuit sur le M.U.R Bayonne, 7 rue des Lisses. Visible jusqu'à la fin de l'exposition



Le projet «Poils incarnés» se poursuit sur le M.U.R Bayonne, 7 rue des Lisses.

Visible jusqu'à la fin de l'exposition



Ne rougis plus

Vernissage festif : Jeudi 4 juin 2026, 18h - 23h

À 20h, les artistes dole.in.the.atic et
Jean Lynch proposeront une performance.

Ne rougis plus

HAPPENING
DOLE.IN.THE.ATIC x JEAN LYNCH

« L'**enveloppe physique** pose le constat du dur labeur qu'elle a dû
mettre en place afin de ne pas s'écrouler aux yeux de tous.

Elle revient vers celui qu'elle a abandonné dans le **noir**
depuis maintenant plusieurs décennies, écrit au pluriel.

Elle l'appelle, le renomme, lui redonne identité,
elle rêve son visage, imagine son corps.

Puis là, juste là, dans un mouvement de contestation,
le long silence monacal se brise; **l'interne se réveille.** », dole.in.the.atic.

JEUDI 4 JUIN 2026, 20H